

Deux cent trente huit élèves de l'école Sainte-Marie à Bruxelles-enseignement secondaire technique et professionnel, arts plastiques-ont répondu à une série de questions relatives au silence. Voici les résultats de ce *sondage* à petite échelle, mais riche en informations.

Marie Milis

LES JEUNES ET LE SILENCE



lors que les plus jeunes n'apprécient pas le silence, l'entrée dans l'âge adulte semble être marquée par une appréciation du silence, qui va de pair avec la capacité de ne plus être perturbé par les bruits intérieurs.

* Quelle est ton attitude en général par rapport au silence?

	12-14	15-17	18-21	22-25
j'aime et je le recherche	37%	30%	38%	59%
je le fuis systématiquement	15%	13%	6%	12%
j'en ai peur	48% } 7%	56% } 4%	31% } 6%	36% } 10%
je le laisse aux autres	15%	15%	10%	7%
ça ne me tente pas	11%	24%	9%	7%
autre				

Certains ne supportent pas de s'exprimer à l'intérieur de catégories pré-établies. Ainsi l'un d'entre eux évite de cocher *j'aime et je le recherche* pour écrire en *autre*: *je l'aime tout simplement*.

* Quels bruits ne supportes-tu pas en étudiant ou en travaillant?

	12-14	15-17	18-21	22-25
les voitures qui klaxonnent en rue	33%	28%	31%	46%
la petite soeur qui pleure	30%	21%	32%	32%
la musique	0%	8%	7%	7%
les bruits intérieurs de questions qui me tourment dans la tête	30%	39%	26%	10%
le bruit de fond en classe	22%	8%	30%	34%
autre				

Il est remarquable que la musique n'est pas considérée comme un bruit dérangeant - de style variable elle ne dérange pas, mais participe à l'équilibre de celui ou celle qui l'écoute.

Les 15-17 sont peu sensibles au bruit de fond en classe. Ce n'est pas le bruit qui les empêche de se concentrer sur leur travail, disent-ils.

* Pour étudier, pour travailler - as-tu besoin de musique?

	12-14	15-17	18-21	22-25
oui	59%	45%	33%	46%
non.....	48%	42%	36%	54%

Les plus jeunes ont plus tendance à la rechercher pour étudier qu'à l'éviter. Les proportions s'inversent avec la fin de l'adolescence.

Françoise Dolto observe que *pour bien écouter, il faut que les enfants brulent tout le temps. Les enfants qui ne brulent pas, qui ne jouent pas à quelque chose, n'écoutent pas.*

(...) Plus ils font attention, plus ils font du bruit. Vous voyez des enfants qui font leurs problèmes avec des écouteurs sur les oreilles. Les parents ne comprennent pas : Voyons, n'écoute pas cette bastringue, tu ne peux pas faire tes devoirs. Au contraire, ils font d'autant mieux leurs devoirs qu'ils ont la bastringue dans les oreilles. Cela dépend desquels. Mais ceux qui le font savent pourquoi ils le font. Ils le font parce qu'ils sont concentrés du fait que, le monde étant occupé, ils sont en sécurité. Si au contraire le monde autour d'eux les alerte (le voisin, la rue, la petite soeur,...), ils sont distraits par des choses personnalisées, alors qu'avec la bastringue qui est impersonnelle ils sont tout à fait concentrés sur ce qu'ils font. (Tout est langage, p. 17)

* As-tu besoin de silence?

	12-14	15-17	18-21	22-25
parfois	19%	52%	44%	46%
rarement	15%	15%	3%	15%
jamais	4%	6%	2%	2%
souvent	22%	21%	11%	22%
toujours	7%	24%	6%	10%

* A quelles occasions

	12-14	15-17	18-21	22-25
pour me calmer.....	22%	27%	32%	22%
pour me concentrer sur un travail	48%	21%	33%	34%
pour étudier	7%	14%	34%	17%
quand j'ai des problèmes personnels	19%	17%	25%	5%
quand je suis submergé	0%	10%	13%	5%
pour me remettre en question	11%	8%	22%	22%
pour dormir	30%	28%	35%	37%
autre.....				

Les plus jeunes associent bruit et équilibre : le bruit de fond rassure (dans l'école, c'est parmi les plus jeunes que les walkmen font ravage).

La capacité, la familiarité et/ou la nécessité de se concentrer dans le travail croît avec l'âge, au fur et à mesure que les bruits intérieurs se gèrent mieux et s'estompent. Relation dialectique entre l'équilibre personnel et l'acceptation, la recherche du silence, pouvoir trouver en soi une forme d'équilibre.

Que se passe-t-il quand un groupe de jeunes doit effectuer un travail en silence?

Voici une observation récente effectuée en 3e professionnelle arts graphiques (élèves âgés de 15 à 20 ans). Le préfet, ayant à surveiller la classe à l'occasion de l'absence d'un professeur, a invité -avec fermeté et conviction- les élèves à dessiner en silence pendant une heure. Puis il leur a demandé : *C'est fatigant pour vous de travailler en silence?* Ils ont tous répondu "oui". Et de fait, ils sortaient de la classe livides, épuisés mais calmes - pas de violence entre eux ou sur le matériel, pas d'agressive ruée vers un lieu de récréation et un travail mieux fait en quantité et en qualité. Il semble que beaucoup de jeunes manquent à tel point de familiarité avec la possibilité de se concentrer que de le faire est pour eux une épreuve physique d'une intensité telle qu'ils l'évitent, par peur de l'inconnu mais aussi par une sorte d'instinct : savoir, par tout son être, qu'il y aurait là, dans la concentration, une étape transformatrice, une implacable présence à soi et découverte de soi.

Il est remarquable au niveau des collectivités (groupes, bandes et écoles de jeunes) combien il y a une relation directe entre bruit et violence, exclusion, retard, absentéisme,... maux qui rongent la relation pédagogique. Comment donc inviter au silence? En passant par quelle forme de *bruitage* (musique, environnement sonore rassurant,...)?

L'adulte qui donne au jeune un bruit (pas une perturbation, mais une parole qui a un contenu) rassure et est écouté. Le chahut est un mouvement de panique. Quand -plus âgés- certaines peurs sont évacuées, le silence est recherché pour faire une recherche en soi.

* Quels sont les effets que le silence a sur toi?

	12-14	15-17	18-21	22-25
ça me calme.....	56%	45%	1%	51%
ça m'énerve.....	79%	21%	9%	12%
ça m'angoisse	4%	8%	11%	17%
ça me permet de voir plus clair.....	4%	31%	40%	17%
ça me permet de me retrouver	19%	14%	25%	17%
autre.....				

* Es-tu pour un lieu de silence à l'école, au travail?

	12-14	15-17	18-21	22-25
oui	70%	62%	58%	59%
non	30%	27%	41%	41%

Dans la même école, les religieuses ont accepté de laisser la chapelle à la disposition des aînés. Personne n'a cru qu'il y aurait demande de la part de jeunes pour qui tout symbole religieux est source de rejet - quand il est reconnu! Pourtant chaque midi, Anita, Didier et d'autres prennent un coussin de méditation et demandent l'accès à la chapelle. Ce qui semble répondre à un besoin.

60% des élèves demandent un lieu de silence à l'école. L'expression *lieu de silence* a une connotation de lieu pour se retrouver, lieu où l'on peut faire l'expérience du silence.

Même si tous ne le fréquentent pas, ce pourcentage élevé exprime plus qu'une soif, la nécessité d'un lieu de calme, lieu-refuge, d'un lieu où l'on pourrait aller pour souffler. Christophe dit : *On a besoin de l'assurance de savoir qu'on a quelque chose.*

* Pour toi le silence est-il synonyme de (classer par ordre d'importance)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> solitude (que j'aime) | <input type="checkbox"/> isolement (solitude que je crains) |
| <input type="checkbox"/> abandon | <input type="checkbox"/> méditation |
| <input type="checkbox"/> épanouissement | <input type="checkbox"/> indifférence |

Entre 18 et 21 ans le silence est majoritairement associé à la méditation, au calme et à la solitude aimée.

Entre 21 et 25 ans, solitude, respect, épanouissement et méditation sont les synonymes privilégiés du silence.

Que penser de celui qui donne comme premier synonyme *abandon* et comme deuxième *solitude* ou 1 solitude, 2 isolement, 3 méditation?

Parmi les plus jeunes (12-14) silence est prioritairement synonyme de solitude et de respect, avec des associations telles que

1 épanouissement	2 abandon
1 indifférence	2 respect
1 respect	2 épanouissement

Demandent-ils d'être respecté ou signalent-ils que par une obligation de respect social, leurs souffrances sont passées sous silence? (A noter que silence n'est pas indifférence)

Comme j'émettais l'hypothèse d'un glissement dû à la langue française (un seul mot pour solitude aimée et crainte), Natacha est intervenue pour m'assurer que je me trompais. *Non*, dit-elle, *il y a des moments où on est bien dans le silence-solitude et d'autres où on est mal dans sa peau, on se sent rejeté, abandonné. C'est les deux.*

La méditation serait-elle pour eux *l'unité* sous ces polarités, le calme au-delà des tourments émotionnels?

* Pour étudier, pour travailler, as-tu besoin d'être dans un lieu animé?

	12-14	15-17	18-21	22-25
oui	19%	24%	8%	17%
non.....	81%	75%	52%	80%

Tous manifestent le besoin d'un lieu protégé de l'animation.

Nous avons compris qu'il ne s'agit pas d'un lieu calme au niveau du bruit, mais d'un lieu préservé des tensions et obligations relationnelles. Ne pas devoir s'occuper des plus petits, du ménage ou être soumis aux tensions entre proches durant le temps à consacrer à l'étude est pour tous une nécessité ou au moins un solide espoir.

* Que fais-tu quand il y a trop de bruits autour de toi?

	12-14	15-17	18-21	22-25
je ferme la porte.....	48%	49%	43%	46%
je mets des boules quiès	0%	1%	8%	12%
je mets la musique à fond	44%	{ 22%	55%	{ 28%
j'explose	{ 22%	{ 27%	61%	{ 23%
autre.....			32%	{ 15%
				{ 17%

Au bruit, ils répondent par le calme ou par le bruit en proportion sensiblement égale, mais pas question (entre 15 et 17 ans) de contrôler (voire d'interdire) leurs bruits.

* Certains proposent une *politique du silence*. Es-tu pour

- une réglementation des bruits (transistors, silencieux sur les motos)?

- des temps de silence (ne pas tondre sa pelouse le dimanche, pas de tapage nocturne)?

	12-14	15-17	18-21	22-25
oui	44%	31%	48%	51%
non.....	44%	51%	47%	54%

	12-14	15-17	18-21	22-25
oui	48%	55%	62%	49%
non.....	48%	38%	36%	54%

Il semble qu'il faille tenir compte non pas du bruit mais de la signification sociologique de ces bruits, des images auxquelles ils sont associés. La tondeuse est liée à l'image bourgeoise rejetée alors que la moto est occasion de socialisation. Pour certains il serait horrible d'interdire la sono tonitrueuse d'une soirée, mais il serait bon d'interdire un concert de musique classique en plein air.

Toutefois la question est ambiguë, car elle associe pelouse et tapage nocturne!

- des zones de silence dans les trains, les restaurants et autres lieux publics?

	12-14	15-17	18-21	22-25		12-14	15-17	18-21	22-25
oui	56%	15%	28%	27%	non	44%	70%	69%	76%

C'est dans les lieux publics que les jeunes se retrouvent et sont en bande. Il leur est donc intolérable d'y réglementer leur comportement.

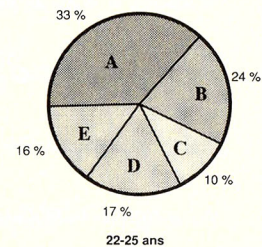
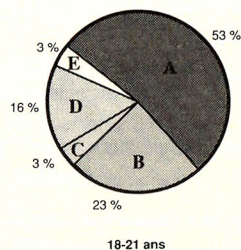
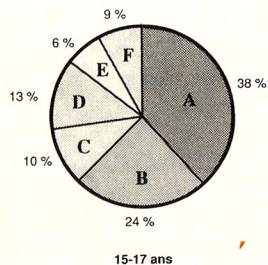
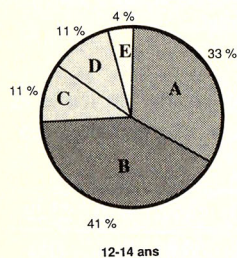
Une majorité s'exprime pour ne pas obliger des temps de silence, mais reconnaît en vivre.

* Seriez-vous favorable que les écoles instaurent des périodes de silence obligatoires?
cinq minutes par jour deux minutes au début du chaque cours

	12-14	15-17	18-21	22-25		12-14	15-17	18-21	22-25
oui	44%	24%	33%	37%	oui	37%	39%	15%	15%
non	41%	58%	70%	59%	non.....	48%	51%	70%	80%

* Vis-tu durant la journée des moments de silence?

parfois (A) rarement (B) jamais (C) souvent (D) toujours (E)



Ecrasante majorité qui reconnaît pouvoir communiquer dans le silence.

	12-14	15-17	18-21	22-25
oui	74%	65%	70%	68%
non.....	26%	24%	26%	44%

Les jeunes refusent l'obligation du silence, tout en souhaitant qu'un lieu de silence leur soit disponible. Ils entendent rester libres de leurs choix et pouvoir se réfugier dans le silence. Ils refusent le silence qui opprime ou véhicule une autorité, une obligation. Ils refusent de souffrir ou d'être soumis par le silence, mais y trouvent un refuge, une nourriture.